Exercer une attractivité internationale

Michel Destot
Maire de Grenoble, Président de l'Association des Maires des Grandes Villes de France

La France a un problème avec ses métropoles. J'espère qu'on va en sortir. On parle aujourd'hui dans le débat national de réorganisation territoriale et, pour la première fois, on sent que l'on va peut-être réhabiliter l'urbain. Aujourd'hui, en France, 80% de nos concitoyens vivent en aire urbaine ; au plan mondial, c'étaient 30% de la population qui vivaient en zone urbaine en 1950, aujourd'hui la moitié et ils seront 70% en 2050.

On ne peut nier par ailleurs que l'économie soit mondiale, ce serait comme nier les forces de la gravitation et on ne peut pas conquérir l'espace si on nie les réalités. Notre pays doit donc évoluer et regarder vers les villes pour résoudre les grands défis qui sont aujourd'hui les nôtres.

J'ai évoqué l'économie mondiale. C'est un enjeu du monde du XXIe siècle qui se pose évidemment aux gouvernants nationaux comme locaux. Mais le défi climatique, les problèmes sociaux et notamment les flux migratoire, sont aussi des problèmes qui préoccupent les maires des grandes villes et pour lesquels s'expérimentent aujourd'hui des politiques qui seront autant de préconisations pour nos pays et pour le monde entier. Abdou Diouf, secrétaire général de la francophonie, aime dire que le XXIe siècle sera le siècle des villes ou ne sera pas. Nous renouerions alors avec une longue histoire : les grandes villes appartiennent en effet à l'histoire des civilisations, comme Athènes, du temps de la Grèce antique, Rome, Paris, New York, San Francisco, Los Angeles, Tokyo, les grandes villes du pourtour de la Méditerranée, aujourd'hui sûrement Londres… Les grandes villes ont toujours porté les civilisations

Il faut les réconcilier avec leur population et reconstruire l'image parfois négative qui est la leur.

Un nouveau modèle de développement urbain

Nous sommes dans une société de la mobilité ; dans une ville comme Grenoble, il y a une génération, on se déplaçait de 5 km par jour, aujourd'hui la moyenne est de 35 km par jour. Mais cette mobilité ne s'entend pas seulement en termes de déplacement. C'est aussi la mobilité dans les familles : chaque membre d'une même famille recherche l'autonomie. C'est enfin et surtout l'éclosion d'une société qui devient une société de la différence, une société multi-culturelle, une société internationale. J'aime dire d'ailleurs qu'en tant que Maire de Grenoble, je ne suis pas simplement en liaison avec le monde entier à travers les laboratoires de recherche, à travers les entreprises, à travers l'université grenobloise, mais que ma

ville est aussi internationale par la composition de sa population, une ville aux quarante communautés bien établies et je crois relativement bien intégrées.

La taille de nos villes est un vrai problème en France, comme en Europe. En dehors de Londres, de Paris et de quelques grandes capitales, nous avons des villes de taille relativement modeste. Certaines grandes villes d'Europe n'ont pas toujours la possibilité d'avoir un aéroport international. Avec le travail en réseau en Rhône-Alpes, entre Lyon et Grenoble, nous avons la volonté de travailler en intercommunalité et en inter intercommunalité : c'est la définition même de la métropolisation que nous voulons mettre en place aujourd'hui en matière de réorganisation du territoire et d'attractivité.
Une urbanisation plus compacte est une nécessité absolue. La ville de Grenoble, avec sa géographie très contraignante, a été obligée d'être plus vertueuse que d'autres. En densité, c'est la troisième ville de France et nous nous en réjouissons car cette densité permet d'avoir une plus grande mixité sociale et intergénérationnelle. Elle permet aussi de concilier d'une certaine façon le sommet de Lisbonne qui a prôné l'économie de la connaissance avec celui Göteborg qui a prôné le développement de l'économie durable. Dans ces deux domaines, on voit l'incapacité de l'Europe à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. Je suis convaincu que nous y arriverons dans les villes et que les maires seront les premiers à réussir à concilier ces deux priorités en construisant de nouveaux modèles de développement urbain qui intégreront développement économique, attractivité des territoires, solidarité sociale, protection de l'environnement et qualité du vivre ensemble.
Dans le cadre de la compétition mondiale, nous devons exercer une attractivité internationale et multiculturelle. Grenoble, qui a mis l'innovation au cœur de son développement, en est l'illustration. Je prends par exemple le problème de l'éducation, l'un des points sur lesquels je me suis engagé quand je suis devenu maire de la ville et qui a été décisif pour le développement économique. Nous avons notamment créé un collège international et un lycée, avec des cours en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, en portugais et en arabe. Une offre scolaire souvent déterminante dans le choix d'implantation d'une entreprise et qui a fortement joué lors de l'alliance sur le site grenoblois de STMicroelectronics et de Philips. De même sur le plan culturel ; la langue culturelle universelle, c'est la musique et je me suis battu pour avoir l'un des plus beaux auditorium où se produisent notamment Marc Minkowski et les musiciens du Louvres, dont le président de l'association est Pascal Lamy, directeur général de l'OMC.
Je cite ces deux exemples pour montrer qu'il y a là toute possibilité de créer, à partir d'une innovation, des offres qui soient attractives sur le plan international.
L'offre principale doit être multi générationnelle. A Grenoble, il y a de plus en plus de personnes âgées, mais aussi de plus en plus de jeunes, de plus en plus d'actifs.

La clef du développement de nos sociétés basées sur l'innovation, se trouve dans un parcours multi générationnel. L'innovation n'est en effet pas seulement scientifique ou technologique, elle est surtout sociale et sociétale.
Les grandes villes européennes sont les mieux placées pour pouvoir faire des préconisations dans ces domaines.